

Intéressé(e)s ?

**Pour recevoir les informations,
pour participer aux actions,
n'oubliez pas de nous laisser vos coordonnées.**

Contacts:

MSA Marne Ardennes Meuse

Nadège CARON

03 26 02 84 39 ou 06 77 54 47 59

caron.nadege@mam.msa.fr

Chambre d'Agriculture des Ardennes

Bénédicte LE CLEZIO

03 24 36 64 44 ou 06 81 72 12 79

b.leclezio@ardennes.chambagri.fr



Crédits photos: Christophe LOISAU et Fotolia Conception Chambre d'Agriculture des Ardennes, Impression MSA MAM

Femme & Homme en Agriculture



**Etat des lieux sur la place
des Femmes et des Hommes
sur les exploitations agricoles ardennaises**

Novembre 2015

Femme et Homme en Agriculture valoriser leur complémentarité

450 personnes ont participé à l'enquête de la chambre d'agriculture et de la MSA sur le thème des femmes et des hommes en agriculture.

Les résultats montrent que les agricultrices ont une vraie place sur les exploitations. Elles sont présentes, impliquées et sont à l'initiative de nombreux projets.

Ils montrent également l'intérêt des hommes et des femmes pour ces questions du lien entre la famille et l'exploitation, de l'articulation du rôle de chacun et de l'épanouissement de chaque membre de la famille.

Ainsi, la MSA et la Chambre d'Agriculture souhaitent **impulser des actions visant à valoriser la complémentarité « Homme-Femme »** sur les exploitations agricoles. Ce projet doit permettre de :

- ◆ développer l'emploi en agriculture
- ◆ améliorer la qualité de vie, le bien-être et l'épanouissement de chacun sur les exploitations agricoles
- ◆ transmettre une image positive du métier et communiquer

Un **état des lieux** pour mieux connaître les agricultrices, agriculteurs et leur conjoint(e), pour identifier leurs préoccupations, leurs aspirations et leurs besoins est la **première étape de ce projet**.

Vous trouverez dans ce petit livret une synthèse des résultats.

A vous d'écrire la suite !

Philippe MENNESSON, Président de la MSA Marne Ardennes Meuse
Sébastien LORIETTE, Président de la Chambre d'Agriculture des Ardennes

Et la suite ?

Comment faire en sorte que cette complémentarité « homme femme » soit encore mieux valorisée pour les exploitations, l'agriculture ardennaise, les territoires ?

Quel accompagnement proposer pour aider les femmes à trouver leur place dans les exploitations, dans nos organisations, pour les aider à comprendre le métier de leur conjoint quand elles travaillent à l'extérieur ?

Sur quels thèmes prioritaires travailler : acquisition de compétences techniques et économiques, organisation du travail, engagement et représentation des femmes dans les instances, image du métier, relations humaines...?

Comment impulser des projets novateurs, créateurs de revenu sur les exploitations agricoles ?

Des actions concrètes vous seront proposées, à partir des besoins que vous avez exprimé et des réflexions collectives.

Formations techniques :
conduite d'engins,
informatique, productions
animales, agronomie...

Ateliers
d'expression : photo,
théâtre, écriture...

Projets de vie, projets
d'exploitation : y
réfléchir, se faire
accompagner

Journées
d'échange

Relations humaines,
organisation du
travail

Trucs et astuces
pour soulager le
travail sur les fermes

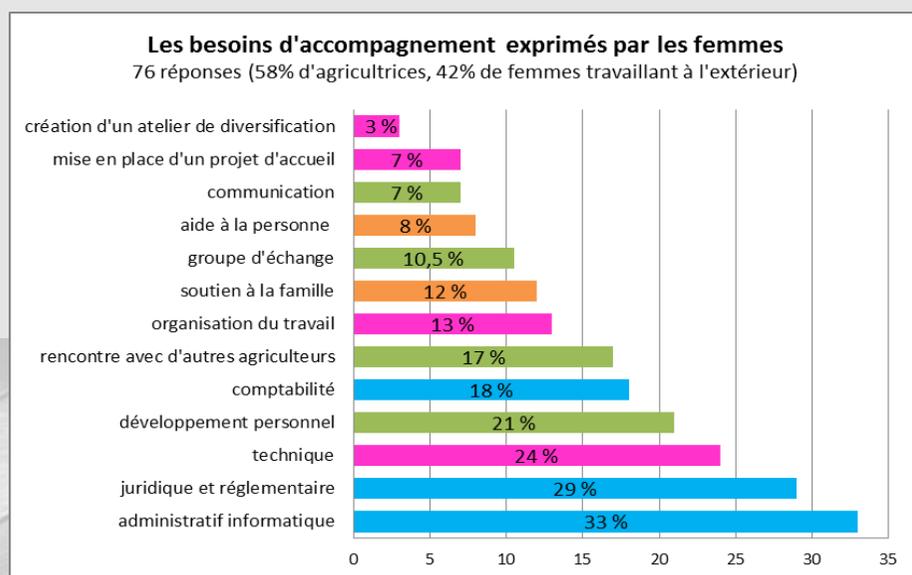
.../...

50 % des femmes, agricultrices ou non, ont exprimé des besoins en formation et appuis divers

Ces résultats révèlent une **demande forte** d'appui sur les **aspects administratifs et réglementaires**.

Les femmes **agricultrices** ont exprimé des besoins essentiellement dans le **domaine technique** (40 % d'entre elles) et sur le **développement personnel** (30 %).

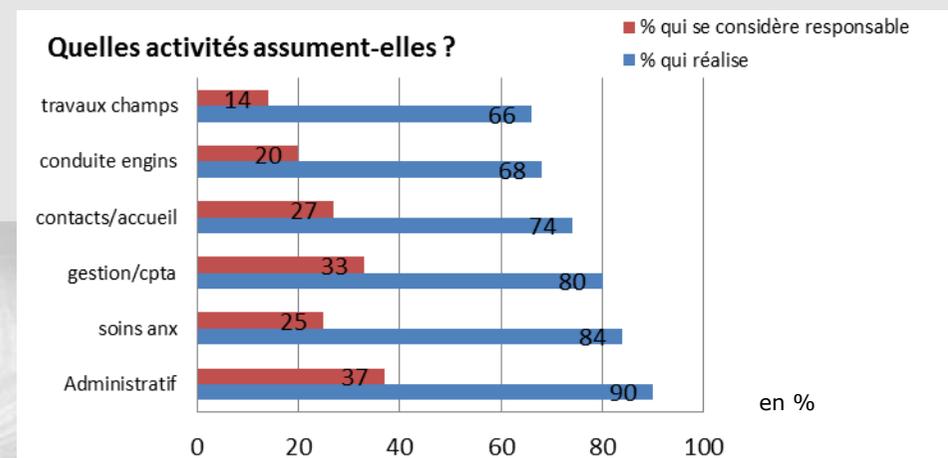
Groupes d'échanges et organisation du travail intéressent prioritairement les agricultrices (16 %).



Une vraie implication des agricultrices sur les exploitations

Les agricultrices disent travailler en moyenne 40 heures par semaine sur l'exploitation. Toutefois les situations sont très variables, en fonction des systèmes d'exploitation notamment : 28 h en grandes cultures où les femmes sont davantage mobilisées sur des tâches administratives, 45 h en élevage bovin où le soin aux animaux est chronophage et souvent confié aux femmes.

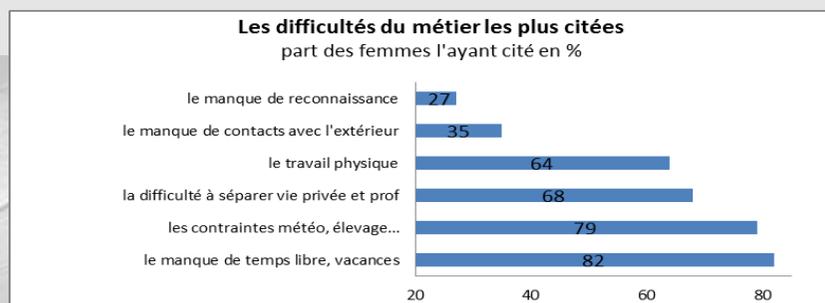
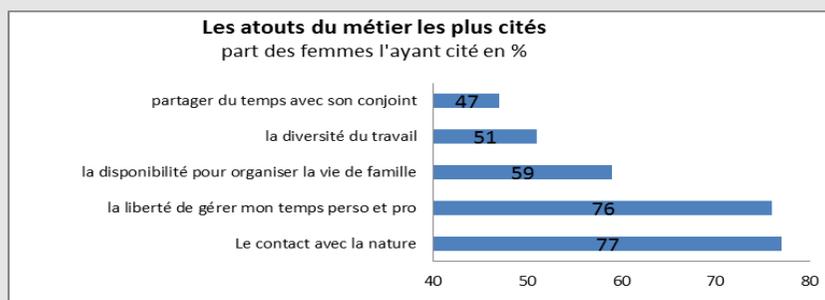
Les conjointes qui travaillent en moyenne 33 heures à l'extérieur, travaillent en plus 6 heures sur l'exploitation. Elles y effectuent essentiellement des tâches administratives et, pour 35 % d'entre elles, des tâches techniques.



Les plus jeunes s'installent par choix de vie plutôt que par obligation

Le **contact avec la nature** et la **liberté de gérer son temps** sont les atouts du métier les plus appréciés par les agricultrices.

Toutefois ces 2 facettes du métier ont aussi leur revers : les contraintes liées au travail avec la nature (météo, astreintes en élevage...), le **manque de temps libre et de vacances**, la difficulté à séparer temps professionnel et personnel.



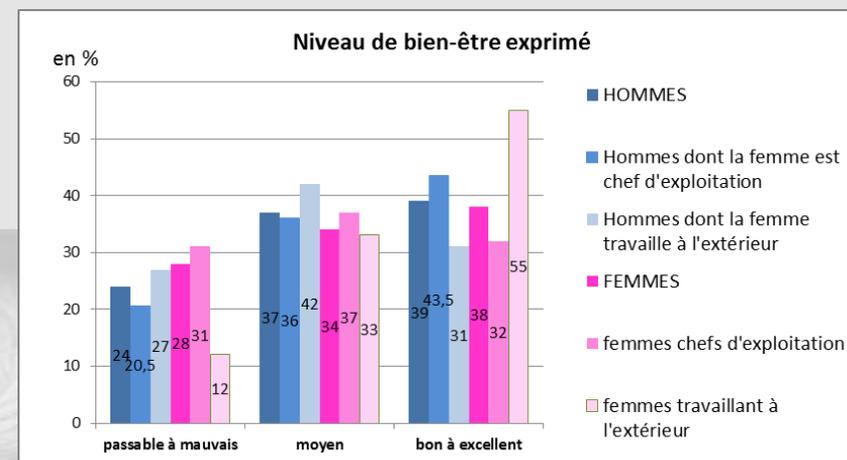
Quel bien-être ressenti par les agriculteurs, agricultrices et leurs conjoints ?

Les répondants à l'enquête pouvaient cocher l'un des 5 émoticônes entre « mauvais et excellent » pour exprimer leur niveau de bien-être.

Leur ressenti est fortement lié au système d'exploitation, au territoire et à la présence ou non de la conjointe sur l'exploitation.

Globalement les femmes expriment un niveau de bien être inférieur à celui des hommes, surtout pour les conjointes agricultrices.

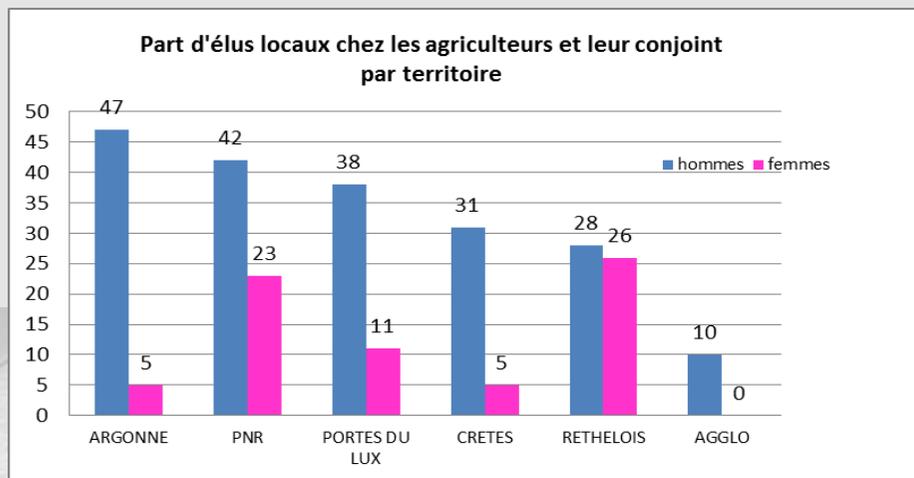
Pour les hommes, le niveau de bien-être est supérieur quand la conjointe est agricultrice. Leur ressenti se dégrade lorsque les conjointes travaillent à l'extérieur.



Des agriculteurs impliqués dans la vie locale

57,5 % des agriculteurs et 51 % des agricultrices ont déclaré être impliqués dans la vie locale. Les hommes sont plutôt engagés comme élu municipal ou au niveau d'une organisation professionnelle agricole. Les femmes s'investissent en premier lieu dans le milieu associatif.

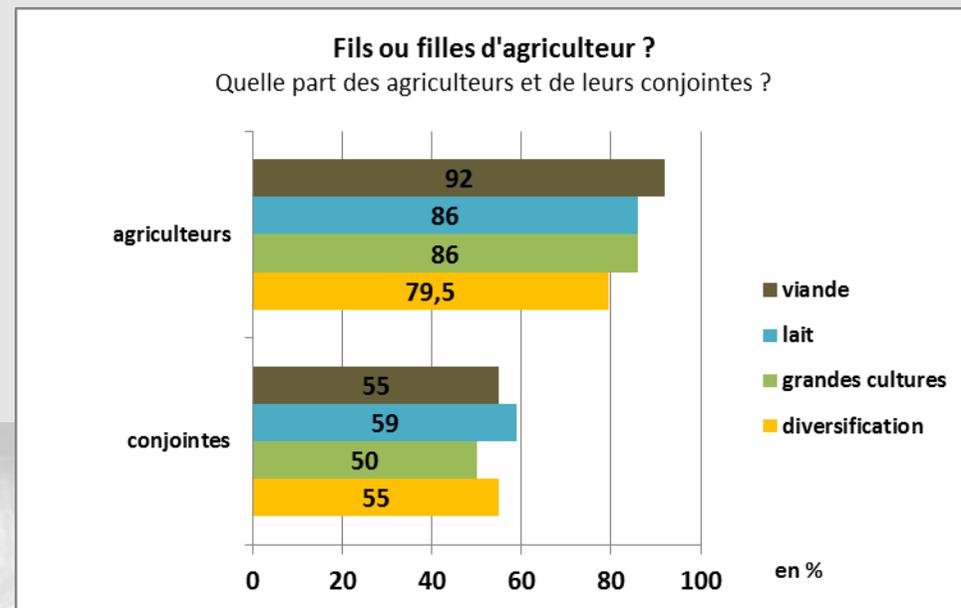
L'engagement au niveau des conseils municipaux reste fort et notamment, dans les secteurs les plus ruraux. 47 % des agriculteurs de l'Argonne ont déclaré être élu municipal, par exemple.



88 % des agriculteurs et 55 % des conjointes sont enfants d'exploitants.

Le graphe ci-dessous montre des nuances en fonction des systèmes d'exploitation.

47 % des conjointes travaillant à l'extérieur sont filles d'exploitant contre **66 % pour les agricultrices.**

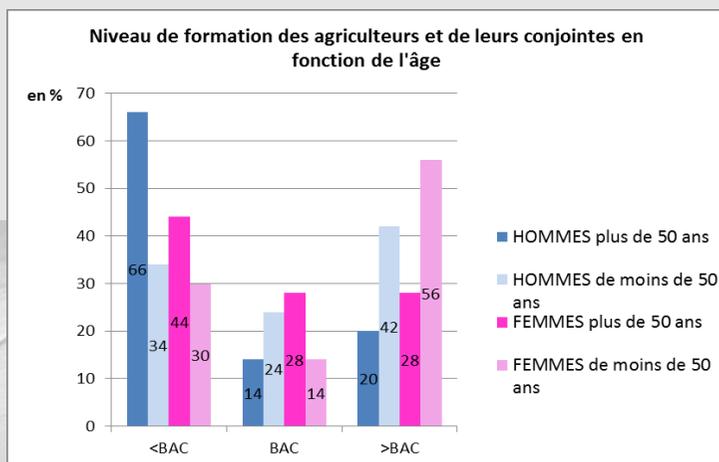


Une formation initiale plus longue chez les conjointes

Globalement, la durée des études a augmenté pour les agriculteurs. 42 % des exploitants de moins de 50 ans ont un niveau d'études supérieur ou équivalent à « bac + 2 ».

Les conjointes d'exploitants sont plus souvent diplômées du supérieur (56 % pour les moins de 50 ans) et ont moins souvent suivi une formation agricole.

51 % des agricultrices et 10 % des conjointes travaillant à l'extérieur ont suivi une **formation agricole**.



Une expérience professionnelle en dehors de l'exploitation

38 % des exploitants contre **67 % des exploitantes** ont exercé une autre activité professionnelle avant de s'installer. C'est une évolution notable ; seulement **28 % des agriculteurs de plus de 50 ans** déclarent avoir travaillé à l'extérieur.

Le fait de ne pas être issues du monde agricole, de ne pas avoir de formation initiale agricole ou d'expérience professionnelle dans le domaine peut être un **frein pour les femmes de trouver une place sur les exploitations**.

Mais elles ont souvent acquis au cours de leurs expériences antérieures des compétences importantes pour la gestion de l'exploitation : aisance dans les démarches administratives, pour la négociation avec les organisations agricoles, le rapport au public...

Le sociologue Roger Le Guen estime qu'elles occupent une **position clé dans l'acceptabilité sociale de l'agriculture**.

